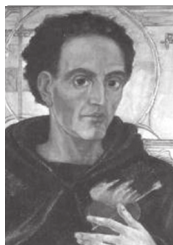


# édito



## D'Augustin aux fake news

La vérité serait-elle devenue périmée ? Depuis des siècles, chacun dans leur domaine, les croyants et les théologiens, les philosophes et les scientifiques, ou encore les journalistes et les magistrats sont à la recherche de la vérité, qu'on lui mette une majuscule ou non. Pourtant, l'impossibilité à la saisir complètement a produit une forme de désenchantement de la vérité. À quoi cela sert-il de la chercher, puisqu'elle nous semble inaccessible ? S'y est ajouté le poids de subjectivité moderne qui risque de faire de chaque individu le critère et la norme en matière de vérité. C'est le relativisme moderne : chacun a sa vérité qu'il serait inutile de confronter à celle des autres.

Plus récemment enfin, nous avons découvert dans le champ politique le concept de « post-vérité » (*post-truth* en anglais). Il s'agirait d'une culture dans laquelle « les faits objectifs ont désormais moins d'influence sur l'opinion que les appels à l'émotion et aux opinions personnelles », selon une définition donnée par l'*Oxford English Dictionary* qui en avait fait le mot de l'année 2016<sup>1</sup>. Année marquée, il est vrai, par le référendum sur le Brexit et l'élection de Donald Trump. À l'heure des réseaux sociaux et à force de *fake news* (« infox » en français) et de désinformation, nos contemporains se seraient détournés de la notion de vérité, ne feraient plus la distinction entre la vérité et le mensonge, et pire, y seraient indifférents.

Ce sont ces deux fils du mensonge et de la vérité, qui s'entrecroiseront dans ce numéro. Les fausses rumeurs, les mensonges, les calomnies et la propagande ne sont pas des inventions du XXI<sup>e</sup> siècle. Déjà, le serpent du jardin d'Eden trompe Adam et Eve en leur donnant des fausses informations sur Dieu. Condamnant fermement tout arrangement avec la vérité, Augustin a écrit deux livres à propos du mensonge. L'ancien rhéteur ne connaissait que trop les techniques oratoires à utiliser pour déformer les faits et manipuler un auditoire. Mais pour lui, la vérité s'écrit aussi avec un grand V. Sa conversion commence quand il décide de chercher la Vérité, ce qui le conduit chez les manichéens. Déçu par les fables mythologiques de ceux qui se présentaient comme des rationalistes, il connaîtra un passage par le scepticisme avant d'être illuminé par la Vérité.

Les chrétiens n'ont pas non plus délaissé la recherche de la vérité. Plusieurs scènes de l'Écriture donnent des clés pour nous aider à démasquer le mensonge et à l'éviter. L'Ordre dominicain a même pris pour devise *Veritas*. Chercher la vérité/Vérité est en définitive une tâche, un chemin que nous parcourons dans la foi durant toute notre existence, et qui nous rend libres (cf. Jn 8,32). Nous laissant illuminer par elle, nous la découvrons progressivement. Comme le dit le Pape François, « la vérité est la révélation merveilleuse de l'amour infini de Dieu. »<sup>2</sup>

Nicolas POTTEAU  
Augustin de l'Assomption

<sup>1</sup> P. BERGER,  
« Post-vérité et  
démocratie »,  
*La Croix* du  
6 février 2017.

<sup>2</sup> PAPE FRANÇOIS,  
*Audience du  
14 novembre  
2018.*